

Le West Music Club joue le jazz fusion de Placebo

En 1969, Marc Moulin crée Placebo et son jazz fusion groovy. En 2018, le West Music Club joue Placebo. Richard Rousselet trompetait dans l'un et dirige aujourd'hui l'autre

Richard Rousselet est un des vétérans du jazz belge. Un vétérans en pleine forme. A 78 ans, il dirige toujours le West Music Club et, avec le New Special Quintet, écume toujours les clubs du pays. Le trompettiste n'a pas perdu le souffle. Ni la mémoire. De 1969 à 1976, il fut de l'expérience Placebo. Pas le trio de rock emmené par Brian Molko, non : celui-ci n'est né qu'en 1972. Mais le septet belge dirigé par le claviériste Marc Moulin. Richard Rousselet a fait partie de cette formation. Avec son big band West Music Club, il joue maintenant du Placebo. Un bel hommage à Marc Moulin.

Comment c'était, cette aventure Placebo ? Richard Rousselet raconte : « On jouait déjà ensemble, Marc Moulin et moi, depuis le début des années 60. Du Horace Silver, du Miles Davis. Puis un jour de 1969, on a écouté Fat Albert Rotunda, l'album de Herbie Hancock, et ça a été une révélation. Pour la toute première fois, le jazz se donnait une nouvelle rythmique. Marc, qui était un homme intelligent, cultivé et curieux, a dit aux musiciens avec qui il jouait qu'on allait aller "autre part". Il a voulu qu'on s'inspire de ce qui se faisait aux Etats-Unis, Weather Report, Return to forever. Il a gardé les mêmes musiciens, il a appelé le groupe Placebo. Il a conçu la musique, mais il nous a laissé de l'espace. Marc était un visionnaire, pour la musique comme pour la radio. Il a inventé des choses. »

Placebo a enregistré trois albums : *Ball of Eyes* en 71, *Placebo 1973* en 73 et *Placebo* en 74. Avec Richard Rousselet. Voyez les vidéos d'époque sur youtube : on a de la peine à reconnaître le jeune Richard dans le Richard d'aujourd'hui, sapé costume cravate. Et Nick Frisette, l'autre trompette, Alex Scorier et Johnny Dover aux sax, Nicolas Kletchkovsky à la basse électrique et Freddy Rottier à la batterie. Plus, évidemment, Marc Moulin aux claviers, principalement d'ailleurs au Wurlitzer.

Seuls Richard Rousselet et Alex Scorier vivent encore.

Après le troisième album et des tas de concerts en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, au festival de Bilzen en 1971, Marc Moulin a décidé d'arrêter. « Il estimait qu'on avait fait le tour, reprend le trompettiste. Et puis il avait d'autres projets, avec Bert Joris, avec Telex, il devait concrétiser ce qu'il avait dans la tête. »

LE SON DE L'ÉPOQUE

Richard, lui, poursuit sa carrière, avec le Locus Solus de Michel Herr, en trio avec Marc Moulin et Bruno Castellucci sous le nom de Sam'Suffy. Avec des quartets et des quintets. Et puis avec la grande formation du West Music Club. Le big band entre dans sa 50^e année, Richard Rousselet le dirige depuis 29 ans. Un big band qui swingue.

Et voilà que ce big band joue Placebo. « Je connais tout de Placebo, dit son directeur. Je ne me suis jamais fait remplacer dans le groupe. Et je connais le

West Music Club. Je sais qu'il faut surprendre ses musiciens, les motiver. Je leur ai donc proposé de revenir à Placebo. La veuve de Marc a accepté de nous laisser l'exclusivité des arrangements pour big band. »

C'est le bassiste du West Music Club, Thomas Pechot, qui en a fait les arrangements. Douze morceaux ont été choisis. Dont « Planes », « Showbiz Street », « Balek », « Temse ». « Nous avons beaucoup travaillé, ajoute Richard Rousselet, dans le respect de la musique de Marc, mais en l'adaptant au big band et aux qualités des musiciens. On va retrouver le son de l'époque. Pas avec un Wurlitzer, mais les possibilités de l'ordinateur couplé au piano sont grandes. »

Un hommage par nostalgie ? « Pas du tout : parce que cette musique n'a pas pris une ride. »

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

► Le West Music Club joue Placebo de Marc Moulin, avec projection de vidéos et d'interviews. Le vendredi 19 à 20 h au Centrela, La Louvière ; www.cestcentral.be ; westmusicclub.be/placebo.



Marc Moulin, le curieux éclectique

Marc Moulin est mort le 26 septembre 2008 à 66 ans. Mais sa musique vit toujours. On prend son pied à réécouter les vinyles de Placebo, son *Sam'Suffy* de 1975, son *Top Secret lounge* de 2001, ses Telex. Ça n'a pas vieilli parce que Marc Moulin écrivait une musique éternelle, ancrée dans le jazz, le blues, la soul, mais toujours concoctée à la sauce MM. Marc Moulin était un musicien curieux, avide de se lancer dans des aventures nouvelles. Marc Moulin touchait à beaucoup d'autres choses : ses *Humeurs* illustrées par Kroll dans *Moustique* ; la création de Radio Cité, Cap de nuit, Radio Crocodile, *La semaine infernale*, sa participation ironique au *Jeu des dictionnaires*. Un homme complet.

J.-C. V.



Richard Rousselet dirige le West Music Club sur la musique qu'il jouait il y a près de 50 ans. © PELICANGRACE